

PANNEAUX CONTRE BOIS ÉNERGIE : UN DÉBAT DÉPASSÉ ?

Jean-Paul Galland, gérant de GF Services, importateur et installateur de chaudières et broyeuses à bois, situé à Commelle-Vernay dans la Loire, nous écrit pour réagir au dernier édito de PANOMag (n°18) et fustige « l'éternelle guéguerre du pot de fer contre le pot de terre ». Parce que son point de vue apporte une pierre à l'édifice et du grain à moudre au débat, nous avons choisi de publier des extraits de son courrier...

Soyons sérieux. Que lisons-nous dans votre dossier pages 14 et 16 ? « Une remarquable augmentation de production des producteurs de panneaux au cours de l'année 2006 et en début 2007 (6,2/5,6 et 5,2 % de bois consommé en plus) ! » La surconsommation de bois de chauffage particulier a-t-elle été de même niveau lors de l'hiver 2005/06 ? J'ai comme l'impression que le bois bûches ou bois de chauffage en général (plaquettes) a bon dos ! Les industriels du panneau se dépêchent d'augmenter leur capacité de production et ce doit être au détriment du bois énergie qui a, d'après vous, l'outrecuidance de faire monter leur prix ? Les entreprises du bois énergie, souvent à double casquette de producteurs inquiets des retours de bâton de leurs incontournables clients panneautiers et papetiers, survivants d'une politique datant d'un autre âge, doivent-elles faire le gros dos pour laisser la place à leurs collègues et amis industriels des panneaux,

du papier et autres "clients" donnant soit-disant du travail à plus nombreux qu'eux ? Les "petits" n'auraient-ils plus droit de cité dans nos bois s'ils s'arrogent le droit de gérer leurs entreprises comme ils l'entendent ? Beaucoup ne sont pas loin de le penser, d'autres le constatent. Les 4 ou 5 millions de m³ consommés en plus par l'industrie du panneau en 2006/2007 n'ont-ils pas contribué d'eux-mêmes à l'augmentation ou au maintien des prix et ceci au détriment de la rentabilité des producteurs de bois énergie ? Quand cessera-t-on cette guerre incroyable entre les gens et les professions du bois ? Ce point de vue contraire à votre édito est celui d'un homme des bois qui a tenté de comprendre durant plus de 50 ans les plaintes des soit-disant "petites gens" de la forêt, bossant avec des niveaux de salaire et de confort encore trop souvent comparables à celui du prolétariat des années Zola. Il s'agit donc d'une intervention individuelle. Elle vient du cœur d'un autodidacte de 66 ans qui a créé sa petite affaire à 54 ans : « Dans ce contexte il serait vraiment dommage que les lignes soient arrêtées par manque de bois », écrivez-vous. Il paraît que dans ce cas certaines usines ont recours aux bois d'importation ? C'est un excellent moyen de pression sur les prix. Ces appros exotiques leurs reviennent-ils plus cher ? Voilà le début d'un sain débat !

J.P. GALLAND, Gérant de GF Services